

VOYAGE DE M. CH. ALLUAUD
AU SOUDAN ÉGYPTIEN (NIL BLEU)

[1905-1906]

BUPRESTIDAE [Col.]

par A. THIÉRY.

La région explorée par M. Ch. Alluaud paraît assez pauvre en BUPRESTIDES, au moins comme nombre d'espèces; elle a fourni cependant à cet habile explorateur quelques formes remarquables que l'on trouvera décrites ci-dessous.

Liste des espèces récoltées.

<i>Sternocera castanea</i> Ol. var. Druryi Waterh.....	Sennâr.
<i>Julodis Cailliaudi</i> Klug.....	Khartoum.
<i>Acmaeodera elevata</i> Klug.....	Agadi (Dar el Fungui).
<i>Steraspis speciosa</i> Latr.....	Roseirès (Haut Nil Bleu).
<i>S. speciosa</i> var. fastuosa Gerst.....	Sennâr et Agadi.
<i>S. speciosa</i> var. Alluaudi , nov.....	Agadi.
<i>S. squamosa</i> Klug.....	Khartoum et Sennâr.
<i>S. squamosa</i> var. parallela , nov.....	Agadi.
<i>Lampetis subparallela</i> C. et G.....	Khartoum.
<i>L. nigritarum</i> C. et G.....	Khartoum.
<i>Damarsila bioculata</i> Ol.....	Agadi.
<i>Sphenoptera abyssinica</i> Thoms.....	Agadi.
<i>S. Alluaudi</i> , n. sp.....	Sennâr.
<i>Agrilomorpha Rothschildi</i> Théry.....	Agadi.
<i>Agrilus lituratus</i> Klug.....	Sennâr et Basse Égypte : Le Caire.
<i>A. agadiensis</i> , n. sp.....	Agadi.

Descriptions des espèces nouvelles et remarques diverses ⁽¹⁾.

Steraspis speciosa Latr. — Un exemplaire de cette espèce si répandue a les interstries très développés et se rapproche par ce caractère de *S. Argodi* Théry. Une autre variété, var. **Alluaudi**, nov. est remarquable par sa forme étroite, nullement triangulaire et très parallèle, sa petite taille, sa coloration d'un vert foncé bleuâtre à peine métallique et son abdomen cuivreux. Cette variété est voisine d'une autre existant dans ma collection où je l'ai classée sous le nom de *chryscollis*. Cette dernière provient de Tombouctou : elle a la même forme étroite et parallèle, l'abdomen cuivreux doré, mais le dessus est d'une coloration très brillante, le prothorax portant quatre bandes dorées et les élytres étant bordés de rouge doré.

Patrie : Agadi ⁽²⁾.

Steraspis squamosa Klug., var. **parallela**, nov. — Taille petite, très étroit, nullement triangulaire, sculpture élytrale beaucoup plus fine que dans la forme type.

Patrie : Agadi.

J'ai décrit les deux variétés ci-dessus parce qu'elles diffèrent tellement des formes typiques qu'à première vue on les prendrait facilement pour des espèces différentes. Je trouve du reste qu'il est intéressant de signaler toute variation importante d'une forme animale, ce qui peut permettre dans la suite de réunir des espèces estimées jusque-là différentes.

Sphenoptera abyssinica Thoms. — J'ai réuni à cette espèce les trois exemplaires récoltés par M. Alluaud d'après un exemplaire de ma collection déterminé par Jakowleff et cité par lui dans sa révision des *Sphenoptera* de la région éthiopienne.

Sphenoptera Alluaudi, n. sp. — Long. : 12 mill.; larg. : 4 mill. — Allongé, convexe, atténué en avant et en arrière. Dessus uniformément d'un cuivreux bronzé clair, pubescent en dessous et garni d'une pulvéulence blanchâtre.

(1) Les *types* font partie des collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

(2) Localité située dans le Dar-el-Fungui, sur la route qui va de Roseirès sur le Nil Bleu, à Renk sur le Nil Blanc, par 12° lat. Nord environ. (Note de M. Ch. Alluaud.)

Tête plus large que longue, assez densément ponctuée; front large, plan, un peu déprimé en avant; épistome très petit, circulairement échancré, situé dans un plan inférieur à celui du front; antennes courtes, le 1^{er} article cuivreux, les autres noirs et brillants, le 2^e globuleux, épais, le 3^e plus court que le 2^e, peu épais, le 4^e presque aussi long que 2 et 3 réunis. Prothorax conique, beaucoup plus large que long, ayant sa plus grande largeur à la base, bordé antérieurement d'une fine strie entière, cilié au bord antérieur, avec les angles postérieurs aigus et prolongés en arrière, rebordé sur les côtés par une carène lisse, droite, interrompue brusquement aux trois quarts de sa longueur, le rebord épais à la base et allant en s'atténuant vers l'avant; la surface régulièrement bombée sans aucune impression, très uniformément ponctuée sur un fond très finement pointillé. Écusson subcordiforme, assez grand, plus large que long, bombé, finement pointillé. Élytres à peine plus larges à la base que le prothorax, environ trois fois aussi longs que lui, à peine dilatés à l'épaule, avec le calus huméral lisse et brillant, entièrement rebordés latéralement, fort atténués à l'extrémité où ils sont munis de trois épines dont la médiane est obtuse et peu saillante, la surface couverte de lignes de points enfoncés très réguliers, très marqués sur les bords et se transformant en stries ininterrompues vers le sommet, tous les intervalles costiformes sur la moitié postérieure; le fond très finement pointillé mais à pointillé moins régulier et plus espacé que sur le prothorax; la région scutellaire est convexe avec une strie mal marquée et formée de quelques points, la suture est carénée postérieurement. Prosternum plan, sans aucune trace de strie, régulièrement ponctué et finement pointillé dans le fond; rebordé antérieurement d'un mince bourrelet aplati; les hanches postérieures arquées au bord postérieur qui est légèrement relevé; l'abdomen bombé, sans sillon, très régulièrement ponctué, sur fond pointillé; avec une tache pubescente triangulaire mal limitée sur les côtés des segments abdominaux; pattes médiocres, tibiais droits, les antérieurs à peine courbés.

Patrie : Agadi et province de Sennâr, 2 exemplaires.

Agriomorpha Rothschildi Théry. — L'individu récolté par M. Alluaud diffère un peu de celui qui a servi de *type* à ma description et que je n'ai plus sous les yeux. Les carènes situées sur les tubercules de la base du prothorax rejoignent les angles postérieurs de celui-ci; la coloration est plus violacée surtout au sommet des élytres et les taches pubescentes sont plus déchiquetées. Je ne pense pas que

ces différences soient suffisantes pour séparer spécifiquement ces deux insectes.

Agrilus agadiensis, n. sp. — Long. : 9-10,5 mill.; larg. : 2,5-3 mill. — Robuste, subparallèle, allongé, atténué postérieurement. D'un noir verdâtre ou violacé en dessus, dessous d'un violet cuivreux brillant. Prothorax avec une ligne médiane d'un blanc jaunâtre et une large tache pubescente de chaque côté. Élytres avec une forte côte lisse saillante et une bande pubescente dense d'un blanc jaunâtre partant de l'épaule et aboutissant au sommet. Côtés du métasternum entièrement recouverts d'une pubescence blanchâtre très dense et la partie dorsale découverte des segments abdominaux également garnie d'un feutrage blanc, tout le reste du dessous, sauf une tache allongée de chaque côté du premier segment abdominal, entièrement brillant lisse avec une très fine pubescence blanche, courte et espacée.

Tête presque aussi large que le prothorax, assez fortement ponctuée, la ponctuation formant des rides sur le vertex, yeux parallèles, front large, irrégulièrement impressionné, sillonné sur le vertex, le sillon net et bien marqué descendant presque jusqu'au milieu du front, les parties saillantes portant des touffes de pubescence, les cavités antennaires surmontées d'une courte carène horizontale, l'épistome étroit échancré en arc peu profond et lobé sur les côtés; yeux grands; antennes violacées, légèrement pubescentes, assez courtes, avec les articles dentés bien dégagés et complètement arrondis au sommet. Prothorax ayant sa plus grande largeur avant le milieu, avec le bord antérieur saillant au milieu, entièrement rebordé d'une fine strie, les angles antérieurs aigus bien marqués, les côtés assez régulièrement arqués, bordé latéralement de deux carènes réunies à la base et divergentes en avant, à intervalles grossièrement ponctués, les angles postérieurs très obtus et, dans ceux-ci, une carène courte, arquée vers le bas et brillante tranchant sur le fond; très densément pubescent, la base fortement bisinuée, très finement rebordée avec le lobe médian tronqué, droit au-devant de l'écusson, entièrement couvert latéralement de pubescence blanche, courte, formant une tache bien limitée et occupant toute la longueur du prothorax sur le bord et un peu plus large en avant qu'en arrière; cette tache remplit une impression de même forme qu'elle, le milieu du disque est parcouru par un profond sillon touchant le bord antérieur et garni d'une pubescence blanche plus longue et moins dense que celle des côtés, la partie dénudée du disque, c'est-à-dire les deux larges bourrelets longitudinaux qui bordent le sillon médian, est couverte de fines rides transversales très

serrées, sans ponctuation. Écusson transversal, ayant presque la forme d'un triangle isocèle dont deux côtés seraient un peu concaves, parcouru par trois sillons transversaux et terminé en pointe très aiguë. Élytres ayant à l'épaule la largeur du prothorax, un peu rétrécis avant le milieu, ayant au tiers postérieur à peu près la même largeur qu'à l'épaule, puis insensiblement atténués jusqu'à l'extrémité où ils sont isolément arrondis et garnis de petites épines aiguës et serrées, la suture relevée en carène sur la moitié postérieure et enfoncée sur la moitié antérieure; ils sont parcourus par une côte très saillante, très nette, lisse, avec quelques points, partant de derrière l'épaule et aboutissant presque au sommet; ils sont impressionnés derrière l'épaule et de cette impression part un large sillon finement et densément ponctué, longeant la côte intérieurement et aboutissant au sommet. Ce sillon et l'impression basale continuant la bande latérale du prothorax; la structure de la surface des élytres simule de petites écailles très bien marquées. Dessous très brillant, la structure également en forme d'écailles, mais moins marquées qu'en dessus; le prosternum est large; la mentonnière est très grande, rebordée antérieurement, séparée du prosternum par un sillon bien marqué; le dernier segment abdominal est impressionné transversalement et bordé de cils; les tibia antérieurs sont un peu arqués.

Patrie : Agadi (Dar-el-Fungui), 3 exemplaires.

Cette espèce rappelle l'*A. bilineatus* Web., des États-Unis.

* * *

J'ajoute ci-après les descriptions de quelques insectes faisant partie de ma collection et provenant également d'Afrique tropicale.

Sternocera castanea Ol. var. **inversa**, nov. — Élytres d'un jaune clair, ornés de taches pubescentes d'une coloration plus foncée que l'élytre et à reflets changeants.

Agelia humeralis, n. sp. — Long. 47-48 mill. — Pubescent, allongé, peu convexe, avec les côtés régulièrement arqués; tête granuleuse, d'un rouge feu, prothorax noir bordé de cuivreux avec une petite tache bleue sur les angles postérieurs, avec les côtés obliques et presque droits, le disque fortement ponctué avec une ligne lisse au milieu et les bords rugueux; une impression de chaque côté vers la base. Élytres jaune clair finement bordés de noir à la base, avec une tache humérale ovale recouvrant exactement le calus huméral, une

tache triangulaire médiane atteignant les bords et une autre à l'extrémité, noires. L'extrême bord est rouge feu, bordé postérieurement de bleu métallique; le dessous est faiblement ponctué, d'un noir bleuâtre ou bleu teinté de vert ou de rouge sur les hanches postérieures, les côtés du métasternum, du mésosternum et les pattes intermédiaires.

Cette espèce est voisine de *A. placida* Gerst. dont elle diffère par sa forme non parallèle, son prothorax ayant de chaque côté une fossette beaucoup moins profonde, la tache noire qui couvre le calus huméral et la coloration du dessous.

Patrie : Entebbé, Uganda, 2 exemplaires de ma collection.

En étudiant les différentes descriptions d'*Agelia* pour chercher à déterminer cette espèce, j'ai pu constater que la description de *A. Lordi* Walk. correspondait totalement à celle de *A. Ragazzii* Gestro. Il serait cependant nécessaire de pouvoir comparer les *types* avant de se prononcer définitivement.

Julodis funebris, n. sp. — Long. : 28-34 mill.; larg. : 14-15 mill. — Robuste, ovalaire, assez convexe, entièrement noir et brillant; le pronotum à pubescence d'un jaune sale assez longue, irrégulière, formant en avant quelques bandes mais mal limitées; les élytres couverts de macules de dimensions variables mais souvent très grandes et formant des parties de bandes, ces macules couvertes de poils assez longs d'un jaune sale, les taches marginales petites et quelquefois rouges. Dessous couvert d'une longue pubescence grise, plus dense sur les côtés et marqué d'une tache sur les côtés des segments abdominaux. Pattes d'un noir mat grossièrement ponctuées.

Tête très rugueuse, à reliefs serrés et sans ponctuation distincte, fort pubescente mais sans faisceaux de poils; épistome largement échancré. Prothorax convexe, très court, très rugueux, avec les côtés obliques en avant, légèrement dilaté avant la base, avec l'angle postérieur obtus; la surface est couverte de gros reliefs lisses et ornée de cinq sillons bien marqués seulement à la partie antérieure, irréguliers et finement pointillés dans le fond. Élytres présentant cinq rangées de macules très grandes sur le disque et ayant une tendance à se transformer chez certains individus en bandes longitudinales, ces bandes sont séparées par de fines côtes assez bien marquées sur le disque, le fond des macules très finement ponctué, le restant très rugueux et grossièrement ponctué. Dessous rugueux et grossièrement ponctué.

Cette espèce vient se placer à côté de *J. gariépina* Péring. dont elle se rapproche par la coloration, mais je n'ai vu aucun exemplaire

ayant comme dans cette espèce les bandes pubescentes complètes et souvent les taches sont petites, régulières et arrondies.

Patrie : Afrique allemande du Sud-Ouest, Sinclair-Windhoeck (Damaraland).

A cette espèce je rattache un exemplaire d'un bronzé verdâtre, de taille beaucoup moindre, ayant le prothorax anguleusement dilaté avant la base, possédant une impression humérale rougeâtre et à macules plus petites et beaucoup plus nombreuses. Les pattes brillantes. Sur le vu d'un seul exemplaire, je n'ose la séparer spécifiquement bien qu'elle soit bien différente d'aspect (var. *sparsuta*).

Patrie : Afrique allemande du Sud-Ouest, Okahandja (Damaraland).

